

---

Dossier d'appui



Centre de liaison sur l'intervention  
et la prévention psychosociales

## **Lettres d'appui à la création du CLIPP**

Le CLIPP a été créé à la suite d'une vaste consultation auprès des différents milieux, auprès des partenaires et des utilisateurs, chercheurs, intervenants et décideurs.

Les lettres d'appui reproduites ici constituent un échantillon représentatif de l'importance des besoins que comblera le CLIPP, de l'enthousiasme suscité par sa création et de la volonté de collaboration des différents milieux.

Rectorat

Vice-recteur à la recherche

Le 13 juin 2000

Madame Mireille Mathieu  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Présidente du Comité d'implantation du CLIPP  
Université de Montréal

Madame la doyenne,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le projet de création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP). Comme l'indique le projet, la mission du CLIPP est triple, à savoir contribuer à l'amélioration des pratiques de prévention et d'intervention psychosociales, contribuer à la hausse de la cohésion, de la qualité et de la pertinence de la recherche psychosociale et influencer l'élaboration des politiques sur les enjeux à caractère psychosocial.

Lorsque l'on examine la problématique de la recherche sociale et le transfert des connaissances, force est de constater que la création du CLIPP arrive à point nommé. En effet, que l'on pense aux chercheurs oeuvrant dans le domaine de la recherche sociale ou à ces utilisateurs, il semble tout à fait prioritaire d'avoir un catalyseur entre les besoins des milieux et ceux des chercheurs. La spécificité du CLIPP réside justement dans ce rôle de catalyseur et de pouvoir se situer à l'interface des unités impliquées dans la recherche psychosociale, des différents milieux impliqués en première et deuxième lignes dans l'intervention et la prévention psychosociales, des autres réseaux concernés par ces problématiques, ainsi que des gestionnaires et décideurs politiques et administratifs et des médias.

Pour ces motifs, il me fait plaisir de vous faire part, à titre de doyenne de la Faculté des arts et des sciences et aussi de présidente du Comité d'implantation, de l'appui indéfectible de l'Université de Montréal au projet de création du CLIPP. L'Université a intégré d'autre part les orientations identifiées par le CLIPP dans son plan stratégique de recherche. Je vous assure aussi de mon entière collaboration dans la réalisation des prochaines étapes devant mener à la création du CLIPP.

Veuillez agréer, Madame la doyenne, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le vice-recteur à la recherche,



Alain Caillé



Le 10 mai 2000

Madame Mireille Mathieu, présidente  
Comité d'implantation du CLIP  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

Madame la Présidente,

C'est avec beaucoup d'intérêt que mes collègues du Comité de la recherche et moi avons accueilli le projet de Centre interuniversitaire de liaison et de transfert sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIP) que madame Carole Brabant et vous-même nous avez présenté, lors de notre rencontre du 31 mars 2000.

Ni centre de recherche, ni fédération de centres de recherche, le CLIP, comme l'explique le document que vous avez préparé, se situera à l'interface des unités de recherche sociale, des milieux de pratique, des décideurs et des médias. Il rendra accessible aux différents milieux, d'une façon adaptée à leurs besoins, l'état des connaissances sur les thématiques majeures en intervention et prévention psychosociales, facilitera les échanges entre les milieux de recherche et de pratique et contribuera à l'avancement des connaissances sur les effets des différentes stratégies de liaison et de transfert de la recherche sociale par des activités de recherche évaluative.

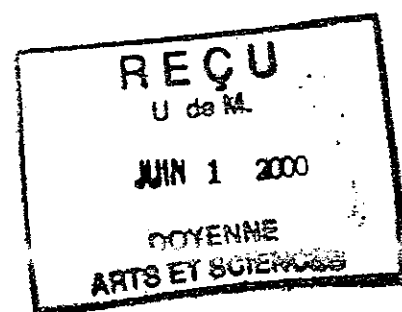
Nous avons souligné la pertinence de cet énoncé de mission et reconnu l'importance, voire l'urgence des besoins de liaison et d'échanges de connaissances auxquels le Centre permettrait de répondre, dans un domaine des sciences sociales qui correspond par ailleurs à un champ d'action et à un objet de recherche bien ciblés. Nous avons également noté que le développement de votre projet s'inscrit dans le sillage des deux derniers avis du Conseil de la science et de la technologie — sur les centres de transfert et sur l'apport de la recherche en sciences sociales et humaines —, et bénéficie d'une conjoncture éminemment favorable.

C'est dire que nous vous encourageons à poursuivre la démarche que vous avez engagée, considérant que les directions de la recherche universitaire appuient la création du CLIP et faciliteront les interactions nécessaires à la mise en oeuvre de cette entreprise.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de ma considération distinguée.

La présidente du Comité de la recherche,

Louise Dandurand, vice-rectrice à la  
recherche, à la création et à la planification de  
l'Université du Québec à Montréal



Québec, le 24 mai 2000

Madame Mireille Mathieu  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7

Madame la Doyenne,

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai accueilli et que j'appuie le projet de mise sur pied d'un Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales.

Il y a eu, dans ma carrière, un moment privilégié où le recours aux résultats de recherche me fut d'une aide toute particulière, ce fut celui de l'élaboration de *La politique de la santé et du bien-être*. Le lien que le ministère de la Santé et des Services sociaux a établi avec les chercheurs, par l'intermédiaire des fonds subventionnaires C.Q.R.S. et F.R.S.Q., fut des plus profitables. J'ai tiré de cette expérience une conviction encore plus renforcée sur l'utilité de la recherche, à condition qu'on se donne les moyens de l'utiliser. Il fut d'ailleurs explicite dans cette politique et dans sa mise en œuvre que le développement et le transfert des connaissances sur les problèmes, les besoins des personnes et de leurs milieux et sur les modes d'intervention efficaces constituaient un levier essentiel à l'atteinte des objectifs de santé et de bien-être.

Le Conseil de la santé et du bien-être a pour mission de fournir des Avis à la ministre de la Santé et des Services sociaux sur les meilleurs moyens pour améliorer la santé et le bien-être de la population. Notre travail doit être fondé sur des données probantes. De plus, comme vous le savez, un débat s'annonce sur l'avenir du système. Il importe grandement, à mes yeux, que ce débat soit mené sous l'éclairage de la recherche, pour obvier, notamment, aux choix qui seraient faits pour des motifs purement idéologiques. Enfin, c'est ma conviction que les changements à privilégier dans le système de services

doivent venir des changements dans les pratiques professionnelles, guidés par des résultats de recherches.

La mise en place d'un Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales arrive donc à point nommé. Depuis longtemps, le besoin est affirmé du transfert des connaissances vers les milieux de pratiques. La satisfaction de ce besoin ne peut reposer sur la seule responsabilité des chercheurs. Il faut se donner les moyens pour faciliter cette transaction entre les milieux de recherche et les milieux de pratiques. Votre projet contribuerait grandement à la réalisation de cette finalité.

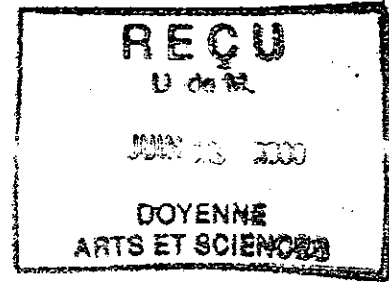
Au plaisir de vous rencontrer prochainement, je vous souhaite donc tout le succès possible dans la réalisation de ce projet, et je vous assure de notre volonté d'y jouer un rôle utile, si tel est votre désir.

Veillez agréer, Madame la Doyenne, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La présidente,



Hélène Morais



Montréal, le 8 juin 2000

Madame Mireille Mathieu  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
Présidente du Comité d'implantation du CLIPP  
C.P. 6128, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

Madame la Doyenne,

C'est avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme que j'ai pris connaissance du projet de création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).

Outre la très grande importance de mettre à la disposition des chercheurs et des intervenants tant l'état des connaissances que les outils appropriés de liaison et de transfert de ces connaissances en intervention et en prévention psychosociales, ce Centre est appelé à jouer un rôle majeur dans la diffusion et la valorisation de la recherche psychosociale auprès de tous les acteurs de la société québécoise.

L'Acfas ne peut qu'applaudir à la création de cet outil puissant de contribution à l'avancement des connaissances et des pratiques sur des thématiques dont la pertinence n'est plus à démontrer et sur lesquelles les chercheurs québécois ont développé une expertise exceptionnelle.

Nous appuyons fortement cette initiative et nous serons, tant dans nos congrès annuels que par la revue *Interface*, des contributeurs et des utilisateurs étroitement associés au CLIPP.

Veuillez agréer, Madame la Doyenne, l'expression de sentiments les meilleurs.

Le directeur général,

Germain Godbout

GG/cj



Association des  
centres jeunesse  
du Québec

2000, rue Mansfield, bureau 1100, Montréal (Québec) H3A 2Z8  
Téléphone : (514) 842-5181, télécopieur : (514) 842-4834

Montréal, le 13 avril 2000

Mme Mireille Mathieu  
Doyenne, Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128 succursale Centre-ville  
Montréal (Qc)  
H3C 3J7

Objet : Appui au Centre de liaison sur l'intervention et la prévention  
psychosociales (CLIP)

Madame,

Après plusieurs années de collaboration, tant avec des centres de recherche qu'avec des équipes en partenariat, dans les secteurs enfance famille, et même en ayant le privilège de compter sur deux Instituts universitaires dédiés aux jeunes en difficulté, nous déplorons, tout comme vous, les problèmes chroniques de transfert et d'actualisation des connaissances issues des sciences sociales.

Bien que l'on a connu, au cours de ces dernières années des progrès réels, ceux-ci sont néanmoins fragiles, limités et relativement à la marge. Les chercheurs eux-mêmes sont toujours pénalisés s'ils investissent trop au plan des collaborations avec le terrain et notamment s'ils tentent de transmettre des produits conviviaux, directement utiles aux intervenants plutôt que de produire des écrits destinés à des publications prestigieuses ou internationales. Même nos équipes de recherche les plus expérimentées et les mieux dotées ne disposent pas de l'infrastructure nécessaire pour faciliter une transmission rapide et appropriée des nouvelles connaissances au moyen des divers outils technologiques disponibles; ainsi nos intervenants n'ont pas accès rapidement à des synthèses à jour des données de recherche, ni ne bénéficient non plus d'avis réguliers sur les meilleures pratiques et sur les outils les plus appropriés pour les divers types d'intervention.

Pour ces diverses raisons, nous croyons fermement qu'il est *impératif de créer une structure d'expertise et de coordination au service des unités de recherche et des différents milieux de pratique et de décision, afin que la recherche sociale puisse jouer pleinement son rôle au sein de notre société.*



Non seulement souscrivons-nous pleinement à la mission du CLIP, mais nous souhaitons aussi vivement participer directement à divers projets pilotes qui permettront de mettre à l'essai divers «livrables» concernant des connaissances nouvelles et pertinentes, en lien avec nos secteurs d'intervention. Ainsi, nous comptons vous soumettre prochainement un projet conjoint avec l'équipe du PRIMASE qui collabore avec nous pour tenter de monter des programmes de formation visant à créer, pour la problématique des abus sexuels à l'endroit des enfants, une expertise solide dans toutes les régions du Québec.

Il nous fera plaisir de nous rendre disponible pour expliciter davantage aussi bien les besoins, les attentes et les projets pour lesquels nous estimons que CLIP apporte une solution novatrice, pertinente et porteuse de progrès.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

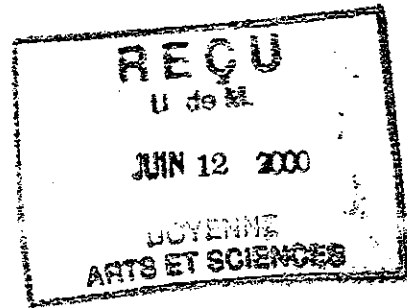


Pierre Lamarche  
Directeur général



INSTITUT  
DE RECHERCHE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT  
SOCIAL DES JEUNES

Montréal, le 9 juin, 2000



Madame Mireille Mathieu  
Présidente-Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne-Faculté des Arts et des Sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

Madame,

Par la présente, je souhaite témoigner mon très grand enthousiasme face au projet du Centre de Liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP). Cette organisation permettrait de répondre à des besoins que mes collègues et moi ressentons avec une acuité grandissante, particulièrement depuis que s'est installée au Québec une culture de la recherche sociale partenariale, centrée sur la résolution des problèmes sociaux tels que formulés notamment dans la Politique de la santé et du bien-être. Cet appui est entériné par le conseil d'administration de l'organisme de recherche que je dirige.

L'Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS) est un organisme de recherche formé de trois partenaires : les Centres jeunesse de Montréal (CJM), l'Université de Montréal et l'Université du Québec à Montréal. Sa thématique porte sur la violence subie et manifestée par les jeunes, un des thèmes mis en priorité par le CLIPP dans sa première phase d'implantation. L'Institut est étroitement associé au groupe de recherche et d'intervention sur la victimisation des enfants (GRAVE), une des équipes subventionnées par le CQRS. De plus, l'IRDS s'inscrit étroitement aux activités reliées à la désignation des CJM comme Institut universitaire. Ce statut implique que les CJM et l'IRDS puissent 1) faire de la recherche pertinente dans le domaine de la violence chez les jeunes; 2) contribuer à la formation universitaire et la formation continue dans ce domaine et enfin, 3) développer et évaluer des interventions de pointe en cette matière. Nous sommes donc régulièrement sollicités à transférer les connaissances que nous produisons soit dans les recherches compréhensives ou dans celles plus directement reliées au développement et l'évaluation des interventions. En outre, l'Institut universitaire des CJM de par ses fonctions, fait du transfert des connaissances une de ses activités principales soit par la diffusion d'informations et par la formation.

Néanmoins malgré les attentes justifiées qui sont entretenues à l'endroit des nouveaux Instituts sociaux et des équipes de recherche financées par le CQRS, force nous est de constater que les moyens mis à notre disposition pour transférer efficacement les

Nos partenaires:

Les Centres  
jeunesse  
de Montréal

Université  
de Montréal

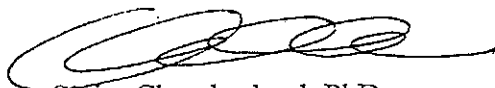
Université  
du Québec  
à Montréal

expertises que nous générons sont nettement insuffisants. Les lacunes que nous identifions sont doubles : le manque de ressources et le manque de compétence. Le CLIPP permettrait justement de répondre à ces deux types de besoins en regroupant une masse critique de personnes aux compétences variées : les contenus reliés aux problématiques, la connaissance des acteurs des milieux de pratique et de leurs préoccupations ainsi que la maîtrise de stratégies de communication. Bien souvent la formation des chercheurs les amène d'abord à développer des compétences de contenu. La sensibilité aux savoirs et aux préoccupations de la pratique et la capacité de communiquer de manière intelligible les savoirs qu'ils produisent sont des qualités plus rares chez les chercheurs. C'est pourquoi une organisation comme le CLIPP vient pallier ces lacunes en réunissant chacune de ces expertises sous « un même toit ». L'IRDS comme l'Institut universitaire des CJM pourraient donc avantageusement prendre appui sur le CLIPP pour transférer plus largement les connaissances que nous générons et pour déployer ou disséminer les projets pilotes d'intervention sur lesquels nous travaillons. Nous voyons dans cette organisation un relais utile, voire nécessaire, pour optimiser la portée sociale inscrite dans nos missions respectives.

Le plan organisationnel qui nous a été soumis est une autre des qualités de ce projet. Les trois directions (scientifique, communication et milieu), transversalement traversées par des unités de production (directions thématiques) donnent des garanties prometteuses quant à la cohérence et la pertinence des activités de ce centre. Les activités sont articulées autour principalement de quatre fonctions : l'accès à l'information (veille, répertoire), le traitement de l'information (bilan, synthèse..), la formation et l'interaction (liaison). Elles couvrent ainsi un registre très large d'actions susceptibles de répondre à des besoins de soutien et de développement diversifiés tant pour les milieux de pratique du réseau des services sociaux que pour les chercheurs en sciences sociale et humaine. Nul doute qu'un tel centre favorisera non seulement l'enrichissement des savoirs et des pratiques mais aussi le décloisonnement de celles-ci (interdisciplinarité et intersectorialité). Enfin, le CLIPP se propose aussi de produire des connaissances et de former la relève dans le secteur d'activité qui sera le sien : le transfert des connaissances. C'est un excellent moyen pour assurer l'évaluation et l'ajustement continu de sa propre programmation.

Il va sans dire que l'IRDS s'engage à collaborer de façon soutenue avec le CLIPP, convaincue que nous sommes de la synergie et la complémentarité qui relie nos deux organisations.

Veuillez recevoir, chère madame, mes salutations les plus cordiales.



Claire Chamberland, PhD

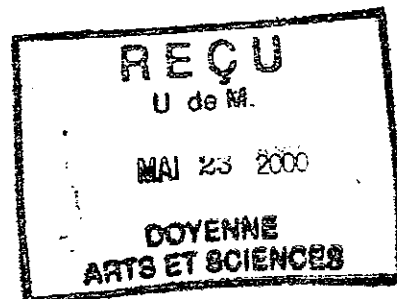
Directrice de l'Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS)

Codirectrice scientifique du GRAVE

Professeure titulaire, École de Service Social, Université de Montréal

Montréal, le 1er mai 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente  
Comité d'implantation CLIP  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7



**Objet: Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales - CLIP**

Madame,

A titre de partenaire du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales - CLIP, le groupe Recherche et Intervention sur les Substances psychoactives - Québec (RISQ) apporte son appui enthousiaste à la demande de soutien financier que vous mettez en oeuvre. Nous connaissons très bien le projet et nous sommes convaincus de sa pertinence pour les objectifs que nous poursuivons.

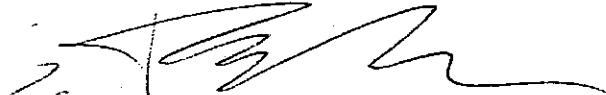
Le travail de recherche que nous effectuons auprès de personnes souffrant de problèmes de toxicomanies et, dans bien des cas, d'exclusion sociale marquée est très exigeant et attire peu de chercheurs. Notre petit groupe ne comptant qu'une dizaine de chercheurs ne peut s'impliquer autant qu'il le désire dans le transfert des connaissances qu'il génère.

Le RISQ s'est donc associé au CLIP afin de maximiser les retombées des efforts que nous déployons dans la diffusion de nos résultats de recherche. En effet, le CLIP aidera à la promotion ainsi qu'à la concrétisation de nos résultats dans les milieux concernés; bien plus, il facilitera les échanges avec nos différents partenaires tout en permettant d'élargir ce réseau de partenariat. Nous croyons donc qu'en nous associant au CLIP, nous pourrions poursuivre plus efficacement notre contribution à l'amélioration de la qualité des services offerts aux personnes toxicomanes.

Il reste encore beaucoup à faire pour mieux comprendre les aspects socio-sanitaires de la toxicomanie et développer des moyens d'action plus efficaces pour aider les personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie. Nous sommes convaincus que le CLIP nous permettra

de poursuivre et d'élargir notre mission de transfert de connaissance auprès des organismes intéressés ainsi que de notre public-cible. Le CLIP est donc assuré de notre pleine collaboration.

Nous vous prions de recevoir l'expression de nos sentiments les meilleures

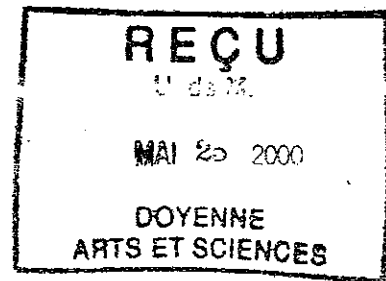


Serge Brochu Ph.D



Michel Landry, Ph.D.

Montréal, le 24 mai 2000



Madame Mireille Mathieu  
Présidente - Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne - Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

**Objet : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales**

---

Madame,

Par la présente, nous souhaitons réaffirmer notre solide appui au Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP). La création d'un tel centre répond à des besoins pressants exprimés par les membres de notre partenariat de recherche et d'intervention en matière d'abus sexuels à l'endroit des enfants (PRIMASE). Notre démarche d'appui et la proposition de projets de transfert des connaissances déposée récemment à votre invitation sont endossées par les représentants du Forum ASE, un des cinq Forums institués sur les thématiques prioritaires de l'Association des centres jeunesse du Québec.

Le PRIMASE et le Forum ASE trouvent prioritaire de s'associer au CLIPP, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), nous a permis lors de notre formation, de conduire une analyse scientifique des besoins et de la capacité des secteurs concernés par la problématique des abus sexuels à l'endroit des enfants à se mobiliser efficacement.

.../2

Aussi, grâce à nos recherches scientifiques, à des collaborations avec les leaders internationaux dans le domaine et à la concertation entre les chercheurs et les membres des milieux de pratique, le PRIMASE a généré des connaissances pouvant et devant être transmises aux différents acteurs des multiples secteurs de la société préoccupés par cette problématique : milieux scolaire, de garde, judiciaire, carcéral, communautaire; services sociaux, de santé et de loisirs; instances décisionnelles; milieux de la recherche et de l'enseignement; médias et population. Comme plusieurs autres équipes CQRS, le PRIMASE subit énormément de pression de ces secteurs concernés ainsi que du jury du concours de renouvellement de subvention d'équipe pour transmettre les connaissances acquises jusqu'à maintenant.

Malheureusement, comme il a été mentionné lors de la réunion de consultation que le CQRS a tenue le 21 septembre 1999 avec les responsables scientifiques des 25 équipes qu'il finance, les partenariats ne suffisent pas aux demandes de diffusion et de transfert de connaissances. On peut citer au moins cinq facteurs explicatifs :

- 1) Un mauvais diagnostic systémique sous-estimant certains aspects tels que la nature de la population cible, les besoins spécifiques, les connaissances pertinentes à diffuser et l'identification des moyens et des conditions de transfert nécessaires;
- 2) Le manque de temps des scientifiques ou de leurs partenaires pour se dévouer aux activités de transfert autres que la production scientifique traditionnelle;
- 3) Le manque d'expertise sur les méthodes efficaces de transfert;
- 4) Le manque de ressources et des conditions inadéquates de travail autant pour l'organisme qui effectue le transfert que pour celui qui le reçoit.
- 5) L'absence de coordination des activités de diffusion et de transfert.

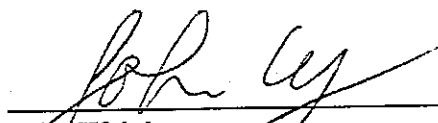
À notre avis, la structure et le mode de fonctionnement proposés par le CLIPP contribueront directement à solutionner ces problèmes. Sans un organisme comme le CLIPP ou d'autres solutions équivalentes, plusieurs dangers guettent un transfert inefficace ou morcelé des connaissances. Les milieux de pratique pourraient considérer qu'il n'est pas rentable d'investir dans la recherche. Les décideurs pourraient remettre en question la valeur des partenariats. Les chercheurs pourraient choisir de se consacrer exclusivement à la recherche et à la communication scientifique. Il serait difficile de recruter et de former une relève témoin du déchirement du chercheur social entre la production de la recherche et le transfert des connaissances vers les milieux. Il s'agirait d'un recul important pour la recherche sociale au Québec.

En terminant, il est de notre avis que la création d'une infrastructure comme le CLIPP permettrait des économies importantes en ressources humaines et financières qui sont présentement investies de façon éparpillée dans divers projets. Un transfert efficace des connaissances signifie non seulement des économies à moyen et long terme mais constitue le chemin le plus court vers l'amélioration des pratiques de prévention et d'intervention des divers acteurs interpellés par les problèmes sociaux tel que l'abus sexuel. L'implication du Gouvernement du Québec dans le financement récurrent du CLIPP serait une décision innovatrice qui permettrait au Québec de prendre et de conserver sa place de leader dans le domaine de la recherche et de l'intervention sociale.



Veillez accepter l'expression de nos salutations les plus distinguées.

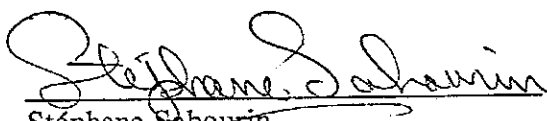
Les membres du Comité aviseur du PRIMASE,



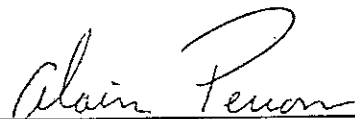
John Wright  
Professeur titulaire  
Département de psychologie  
Université de Montréal  
Responsable scientifique du PRIMASE



Thomas Lebeau  
Directeur de la qualité des services  
Centres jeunesse de Lanaudière  
Responsable des milieux de pratique du  
PRIMASE



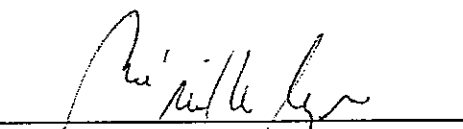
Stéphane Sabourin  
Professeur titulaire  
Directeur du Service de consultation  
École de psychologie  
Université Laval



Alain Perron  
Chef d'équipe du P.É.T.A.S.  
(Programme d'évaluation et de traitement  
des abus sexuels)  
Centres jeunesse de la Mauricie et du  
Centre-du-Québec



Michel Thibault  
Directeur du support à la qualité des services  
Centre jeunesse de l'Estrie

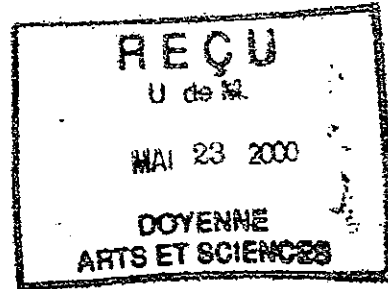


Mireille Cyr  
Professeur titulaire  
Département de psychologie  
Université de Montréal



Montréal, le 12 mai 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente  
Comité d'implantation CLIP  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7



**Objet : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales - CLIP**

Madame,

La Fédération québécoise des centres de réadaptation pour les personnes alcooliques et autres personnes toxicomanes (FQCRPAT) est au cœur d'un très grand nombre d'études menées par le groupe Recherche et Intervention sur les Substances psychoactives – Québec (RISQ) depuis plus de 10 ans. Le RISQ voulant développer davantage ses activités de diffusion de recherche s'est récemment associé au Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIP). Il s'agit donc pour nous d'une opportunité additionnelle pour avoir accès à l'état des connaissances sur des thématiques reliées à l'alcoolisme et à la toxicomanie et nous nous en réjouissons. Ceci nous permettra d'appuyer les décisions de nos membres sur des données probantes.

Étant convaincue de l'importance d'approfondir nos connaissances dans le domaine de l'intervention en alcoolisme et autres toxicomanies, la Fédération s'engage donc fermement à poursuivre sa collaboration avec le RISQ et, par le fait même, donne son appui entier au CLIP. Le projet CLIP, tel qu'il nous a été présenté, facilitera notre travail en nous permettant un meilleur accès à la connaissance générée par les milieux de recherche et en appuyant des activités de recherche évaluative, deux éléments essentiels à notre mission.

Le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales représente donc une initiative originale répondant à nos besoins et nous comptons nous y associer étroitement.

Veuillez agréer l'expression de nos meilleurs sentiments.

Madeleine Roy, Présidente de la Table  
des Directeurs généraux

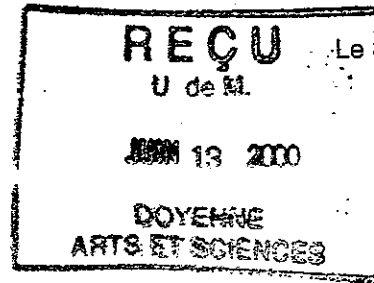
Jean Boudreault, Directeur général

MR/JB/fl



CENTRE D'ÉTUDES ETHNIQUES (CEETUM)

Madame Mireille Mathieu  
Présidente - Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne - Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7



Le 13 juin 2000.

Madame la Doyenne,

Par la présente, nous souhaitons vous témoigner notre soutien inconditionnel au projet de création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP). La diffusion de l'information, la liaison entre les différents acteurs et le transfert des connaissances sont devenus incontournables dans le contexte actuel de la recherche sur les grands enjeux psychosociaux et un centre d'expertise comme le CLIPP arrive à point nommé.

Le Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal (CEETUM) se veut un foyer important de recherche, de formation, d'animation scientifique et de diffusion des connaissances dans le domaine des études ethniques. Il rejoint par ses activités des universitaires, des chercheurs de divers milieux, des éducateurs, des intervenants du secteur public, privé et communautaire, des étudiants et toute personne intéressée aux questions de relations ethniques. Parmi les nombreuses activités découlant de sa mission, le rayonnement interuniversitaire et la diffusion des connaissances occupe une place centrale.

Les problématiques psychosociales que se propose de couvrir le CLIPP comportent toutes des enjeux en relation avec les questions d'ethnicité, de citoyenneté et de pluralisme. Le CEETUM est convaincu de la nécessité de développer des collaborations étroites avec le CLIPP afin de soutenir et élargir la portée de ses activités.

En vous souhaitant un soutien financier à la mesure de vos objectifs, veuillez agréer Madame la doyenne, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le directeur

Jean Renaud



École de service social  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Tél. (514) 343-5708  
Téléc. (514) 343-2102

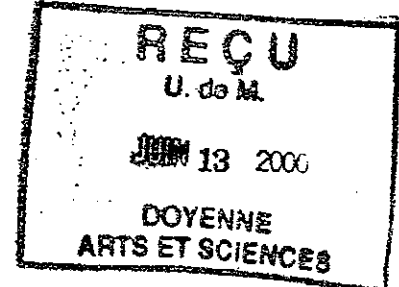
**cri viff**  
Centre  
de recherche  
interdisciplinaire  
sur la violence familiale  
et la violence faite aux femmes

Pavillon Ernest-Lemieux  
Université Laval  
Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4  
Tél. (418) 656-3286  
Téléc. (418) 656-3309

Les partenaires

Association des CLSC et des CHSLD du Québec • Relais-femmes • Université de Montréal • Université Laval • Université McGill (École de service social)

Montréal, le 12 juin 2000



Madame Mireille Mathieu  
Présidente du Comité d'implantation  
Centre de liaison et de transfert sur l'intervention  
et la prévention psychosociales - CLIPP  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal

Madame,

Le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (Cri-Viff) est heureux d'apporter son appui au projet du Centre de liaison et de transfert sur l'intervention et la prévention psychosociales - CLIPP.

Depuis 1992, le Cri-Viff, centre de recherche interuniversitaire (Université de Montréal et Université Laval), développe des activités de recherche et de transfert de connaissances en lien avec ses partenaires représentant les milieux d'intervention, soit l'Association des CLSC et des CHSLD du Québec et Relais-femmes (regroupant près de 50 groupes de femmes, dont plusieurs impliqués dans la lutte contre la violence). Une équipe du Cri-Viff subventionnée par le CQRS (l'équipe "Victoire") répond plus spécifiquement aux besoins de recherche et d'échanges de connaissances par rapport à la problématique de la violence conjugale. Les diverses alliances établies entre les partenaires visent notamment à influencer sur les pratiques et les politiques sociales dans le domaine de la violence familiale et de la violence conjugale. À cette fin, le Cri-Viff travaille depuis ses débuts à favoriser un meilleur arrimage entre le développement des connaissances et les besoins des milieux d'intervention.

Le projet du CLIPP nous paraît s'inscrire de façon dynamique dans ces efforts consacrés au développement de partenariat entre les chercheurs et les milieux de pratique et pourra, en lien avec les centres de recherche existants, contribuer de façon significative au transfert et aux échanges de connaissances entre ces deux univers. En ce qui concerne le soutien aux chercheurs, en plus de les aider à rejoindre plus efficacement les milieux d'intervention, le CLIPP pourra

Équipe de recherche du CRI-VIFF subventionnée par le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS)


**VICTOIRE**

VIOLENCE CONJUGALE: TRANSFORMER ET ORIENTER PAR L'INTERVENTION ET LA RECHERCHE

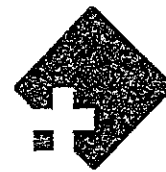
faciliter les communications et les liaisons nécessaires mais souvent difficiles à établir entre ceux et celles qui consacrent leurs recherches aux mêmes problématiques ou à des problématiques connexes en vue d'éclairer et d'enrichir l'intervention et la prévention. Pour les milieux de pratique, le CLIPP pourra devenir un lieu privilégié où il sera possible de trouver au même endroit et plus rapidement des informations facilement utilisables, tant en ce qui concerne les problématiques sociales elles-mêmes que les interventions qui s'y rattachent.

Engagé depuis son implantation dans le transfert et l'échange de connaissances entre les milieux de recherche et d'intervention, le Cri-Viff reconnaît que ce type d'activités présente des défis importants pour des équipes de recherche dont la fonction principale est la production des connaissances. La mise sur pied d'un centre dont la mission première sera, pour sa part, la liaison et le transfert des connaissances entre les chercheurs et les milieux de pratique est donc perçue comme une initiative créatrice et porteuse de résultats positifs. Dans cette perspective, l'association que le CLIPP envisage avec différentes universités, plusieurs groupes de recherche et des partenaires terrain nous apparaît fondamentale pour assurer de façon viable le transfert des savoirs entre les chercheurs, les intervenants des milieux et les responsables du développement des politiques sociales.

Soyez assurée, Madame, de notre intérêt à collaborer aux activités du Centre de liaison et de transfert sur l'intervention et la prévention psychosociales – CLIPP et recevez nos meilleurs vœux de succès dans vos démarches.



Maryse Rinfret-Raynor, Ph.D.  
Directrice du Cri-Viff



Clinique Bois-de-Boulogne  
1575, boul. Henri-Bourassa  
Ouest, Suite 505  
Montréal (Québec)  
H3M 3A9  
Tél. : (514) 338-4300  
Fax : (514) 338-4493

Montréal, le 14 juin 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente  
Comité d'implantation CLIPP  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

**Objet : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales- CLIPP**

Madame,

C'est avec grand enthousiasme que j'appuie le projet du CLIPP. Il s'agit, à mon point de vue, d'une initiative créative et fort pertinente qui aura un succès certain dans les milieux universitaires.

Au Département de psychiatrie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, le projet est fort bien reçu et mes collègues chercheurs – cliniciens (près d'une cinquantaine de psychiatres et plus d'une vingtaine de psychologues et de chercheurs de diverses disciplines connexes) sont convaincus de la pertinence d'un tel centre de liaison et transfert.

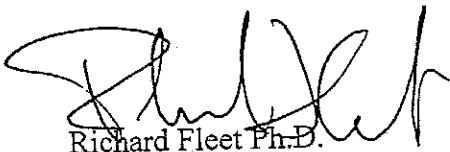
Comme vous le savez, un des grands problèmes en recherche actuellement est celui de la diffusion limitée des connaissances. Nos chercheurs s'investissent entièrement dans des projets intéressants et ce, dans des conditions souvent difficiles (sous-financement, manque de locaux, etc) et voient leurs recherches utilisées seulement par quelques spécialistes dans le domaine, malgré des publications dans les meilleures revues scientifiques. Les conséquences de ce problème de diffusion sont nombreuses. Premièrement, les études sont malheureusement trop souvent répétées inutilement à quelques variantes près. Deuxièmement, les politiques gouvernementales ne s'inspirent pas assez de ces recherches compte tenu de l'ignorance de celles-ci (bien sûr, dans le sens non péjoratif!). Troisièmement, le citoyen qui contribue par ses taxes et impôts au financement des études se voit, en quelque sorte, privé des résultats de ces recherches. Ceci est dommage car les gens sont de plus en plus renseignés et plusieurs ont une grande curiosité pour les sciences humaines et de la santé. Quatrièmement, les médias restent sur leur soif de nouvelles n'étant pas toujours informés des découvertes de nos chercheurs Canadiens et Québécois. Enfin, les partenaires industriels potentiels ne savent

pas toujours à qui s'adresser pour développer des projets de pointe; ils se trouvent donc aussi privés d'associations mutuellement profitables avec nos chercheurs.

Le projet du CLIPP arrive à point. Il pourra sensibiliser le chercheur à sa responsabilité de bien diffuser les résultats de ses études et le soutenir en ce sens. Le CLIPP pourra aussi devenir une source de référence des plus fiables pour les médias en quêtes de nouvelles et de reportages en profondeur. Dans cet esprit, le CLIPP unira les chercheurs et le grand public. Les partenaires industriels développeront également le réflexe de consulter le CLIPP afin de maintenir leur compétitivité sur la scène internationale. Le CLIPP facilitera donc les associations chercheurs - industriels. Enfin, les décideurs politiques qui appuieront le CLIPP auront le privilège d'avoir contribué à la naissance du projet innovateur qu'est le CLIPP.

Vous pouvez donc, madame la doyenne, être assurée de notre soutien.

Sincèrement,



Richard Fleet Ph.D.

Psychologue

Directeur de la recherche clinique

Département de psychiatrie –

Hôpital du Sacré – Cœur de Montréal



Université du Québec à Montréal

Case postale 8888, succursale A  
Montréal (Québec) Canada  
H3C 3P8

Montréal, 6/06/2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente  
Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
CP 6128, Succ. Centre Ville  
Montréal, (Québec)  
H3C 3J7

A titre de partenaire du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP), le Laboratoire de Psychologie de la Santé et de la Qualité de Vie tient à exprimer son appui inconditionnel à la demande de soutien financier que vous présentez au ministère de la recherche, de la science et de la technologie. Les lignes qui suivent illustrent dans quelles sphères le laboratoire œuvre et comment le CLIPP peut constituer une ressource fort importante pour la diffusion de nos activités et pour la formation ou le perfectionnement des intervenants qui œuvrent avec les clientèles que nous touchons dans nos recherches.

Depuis 1990, le Laboratoire de Psychologie de la Santé et de la Qualité de Vie s'intéresse à la qualité de vie des personnes souffrant de problèmes de santé physique (maladie cardiaque, diabète, douleur chronique, etc.) et psychologique (trouble anxieux, trouble panique, dépendance aux benzodiazépines, troubles obsessionnel-compulsif, désordre de stress post traumatique, épuisement professionnel, détresse psychologique, etc.). Des chercheurs de l'UQAM (André Marchand, Ph.D., Bianca D'Antono, Ph.D.), du centre de recherche Fernand Séguin (Kieron O'Connor, Ph.D.), du centre de recherche de l'Hôpital Sacré Cœur (Richard Fleet, Ph.D.), du Groupe de recherche sur Langue des Signes Québécoise (LSQ) et le bilinguisme sourd, du département de linguistique de l'UQAM (Colette Dubuisson, Ph.D.), et de l'Institut de Cardiologie de Montréal (Denis Burelle, MD, et André Arseneault, MD) collaborent aux recherches de ce laboratoire, par leur implication dans des demandes de subventions et l'encadrement d'étudiants de doctorat.

Les activités du laboratoire se concentrent surtout sur les points suivants : 1) analyses de la qualité de vie dans différentes populations, et des facteurs biopsychosociaux qui l'influencent, notamment les différences homme/femme dans le processus de maladie, traitement et réadaptation. Cette activité se double aussi d'une réflexion critique sur les modèles théoriques ayant cours dans le domaine de la qualité de vie et sur la qualité des instruments utilisés dans ce domaine. 2) étude des facteurs biopsychosociaux en jeu dans le processus de réadaptation des personnes atteintes de problèmes de santé physique ou psychologique, 3) étude des programmes de prévention (gestion de stress, alimentation, exercice, cessation de fumer, etc.) et des facteurs biopsychosociaux en jeu dans les problèmes d'assiduité aux programmes de prévention et aux traitements en général.



Dans ses activités, le laboratoire n'a encore fait que très peu de transfert de connaissances et de formation des intervenants. À ce niveau, 5 avenues nous semblent intéressantes de développer. La première met en jeu la diffusion, auprès des chercheurs et des cliniciens, des connaissances sur la qualité de vie et sur la qualité de vie au travail. Ici, le CLIPP pourrait devenir un centre de documentation où chercheurs et cliniciens pourraient trouver un répertoire des instruments disponibles en français, avec leurs qualités psychométriques, leurs forces et faiblesses et les clientèles auxquelles ils s'adressent. Le CLIPP pourrait aussi devenir un centre de documentation pouvant fournir un service de bibliographie commentée permettant d'avoir accès aux principales publications du domaine. La seconde avenue pourrait se centrer sur la qualité de vie des personnes âgées et sur le problème de la surmédicalisation de cette population, notamment au niveau des anxiolytiques, des anti-dépresseurs et des sédatifs. Cette avenue pourrait se développer selon trois axes : premièrement, un bilan de la question, bilan qui pourrait être diffusé dans des revues de vulgarisation ; deuxièmement, des séminaires de sensibilisation pourraient être dispensés auprès des omnipraticiens afin de les sensibiliser à des approches alternatives (programme d'activités physiques, gestion de stress, etc.) ; et troisièmement, ces programmes alternatifs pourraient aussi être dispensés auprès de clientèles vivant dans des maisons de retraités ou auprès d'organismes s'occupant de personnes âgées. Le CLIPP servirait donc d'organe de diffusion de ces connaissances et aussi d'instance qui permettrait l'organisation des séminaires et rencontres auprès des clientèles cibles.

La troisième avenue porte sur une dimension très peu étudiée et connue : les difficultés d'intégration sociale des personnes sourdes. Les personnes sourdes sont confrontées aux limites de la société où les ressources présentes ne répondent pas toujours à leurs besoins. La Langue des Signes Québécoises (LSQ) constitue pour plusieurs le principal mode de communication. Les sourds qui apprennent très tôt la LSQ s'identifient plus facilement à la communauté sourde et développent une meilleure estime d'eux-mêmes. En effet, un apprentissage précoce de la langue des signes est déterminant pour un développement cognitif et social adéquat. Une acquisition précoce de la LSQ favorise aussi une plus grande maîtrise de la lecture et une meilleure intégration sociale au travail. L'apprentissage en bas âge de la LSQ influe sur la qualité de vie globale de la personne sourde. D'autre part, très peu de recherches se sont intéressées à mesurer la QV des personnes sourdes ainsi que d'autres aspects du fonctionnement psychosocial. Ce projet de recherche qui débutera l'automne prochain aura des retombées qu'il serait important que le CLIP diffuse. Premièrement, il servira à valider une série d'instruments de mesures en LSQ, de façon à ce que les intervenants puissent bénéficier d'instruments de mesures de QV et de la condition psychosociale des individus. Deuxièmement, il importera de diffuser le plus largement possible l'information concernant l'importance de l'apprentissage de la LSQ en très bas âge. Cette diffusion pourrait se faire auprès des associations de personnes sourdes et surtout auprès des parents d'enfants sourds pour qu'ils soient sensibilisés à l'importance de l'apprentissage de la LSQ pour le développement cognitif, affectif et social de l'enfant.

La 4<sup>e</sup> avenue est celle de la problématique de l'image corporelle et du suicide chez les jeunes. On connaît l'importance du problème d'anorexie qui ne cesse de croître avec l'emphase qui est mise, culturellement, sur l'apparence physique. Cette problématique de l'image corporelle s'accompagne souvent de problèmes de perfectionnisme qui, selon la littérature pourraient devenir des facteurs de risque d'idées suicidaires chez les jeunes. Un projet de recherche réalisé dernièrement s'est attaché à mesurer ces dimensions chez 360 jeunes étudiants de CEGEP et d'université afin de déterminer les interactions possibles de ces facteurs dans la problématique du suicide et de la détresse psychologique, dans le but d'élaborer des stratégies préventives. Le CLIPP permettrait aux résultats obtenus de pouvoir être plus facilement diffusés afin de sensibiliser les jeunes et les intervenants psychosociaux à cette problématique.

Un dernier aspect qui serait intéressant de développer au niveau du transfert est celui des différences homme/femme au niveau des facteurs psychosociaux associés à certains problèmes de santé physique et l'effet de ces différences dans le traitement de ces problèmes et le processus d'adaptation. Ainsi, en cardiologie, il est connu que la présence d'angine est détectée beaucoup plus tardivement chez les femmes que chez les hommes, notamment parce que le patron des symptômes (tant au niveau des aspects physiques que psychologiques) rapporté par les femmes diffère de celui rapporté par les hommes. Or, la définition de la douleur d'angine repose en partie sur un patron de symptômes identifié chez les hommes dans les années 35-40.

Une étude actuellement en cours tente de mieux cerner ces différences afin d'améliorer le diagnostic. Il serait donc fort important que les résultats de cette étude soit diffusé au niveau du public afin que les femmes puissent mieux faire le lien entre les symptômes ressentis et la maladie cardiovasculaire. De plus, il serait aussi fort important que ces résultats fasse l'objet d'un transfert auprès des médecins et spécialistes, par la voie de séminaire de perfectionnement, afin qu'ils puissent améliorer le diagnostic de la maladie cardiovasculaire chez la femme. Cet exemple de la maladie cardiovasculaire peut être étendu à d'autres problèmes de santé physique ou la dimension psychosociale influence à la fois le diagnostique, le traitement et le processus de réadaptation. La dimension psychosociale des soins de santé physique n'est souvent pas l'aspect qui reçoit le plus d'attention tant au niveau des médias qu'au niveau des différents intervenants, alors qu'elle joue cependant un rôle de premier plan dans le retour de la personne aux activités normales de vie. Le CLIPP pourrait ici aussi servir de courroie de transmission de cette information.

Nous pensons donc que le CLIPP est un centre dont la vocation sera très utile à l'amélioration de la qualité de vie des québécois et des québécoises, et en ce sens, il importe donc de le doter d'un support lui permettant de rencontrer ses objectifs



Gilles Dupuis, Ph.D.

Professeur titulaire, dépt. Psychologie UQAM,

Directeur du Laboratoire de Psychologie de la santé et de la Qualité de vie, dépt. de psychologie, UQAM

Directeur des Études de Cycles Supérieurs, dépt. de psychologie, UQAM,

Chercheur associé à l'Institut de Cardiologie de Montréal

Chercheur associé au Centre de recherche Fernand Séguin

Chercheur associé au Centre de recherche de l'Hôpital Sacré Cœur de Montréal

Chercheur associé au groupe REPAR (Réseau Provincial de Recherche en

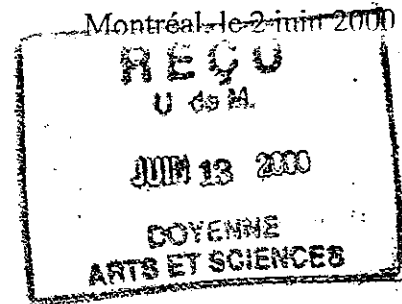
Adaptation/Réadaptation).



Université du Québec à Montréal

Case postale 8888, succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec) Canada H3C 3P8

Madame Mireille Mathieu  
Présidente - Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne - Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succ. Centre-Ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7



Objet : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales - CLIPP

Madame,

La présente a pour objet de confirmer l'appui du Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd de l'UQAM au projet de création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales -- CLIPP. En effet, ce projet apparaît très pertinent dans le cadre du développement des recherches du Groupe.


Le Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd travaille en partenariat avec l'Institut Raymond-Dewar depuis 1993 et est devenu une équipe CQRS en 1995. Il vient maintenant d'être intégré au Centre interdisciplinaire de recherches en réadaptation (CRIR) de Montréal. Le Groupe se consacre à l'étude du rôle de la langue signée dans la vie des personnes sourdes, à la description de la LSQ et au développement et à l'implantation d'une approche bilingue dans l'éducation des enfants sourds et dans l'alphabétisation des adultes sourds. Sa mission est de développer, d'évaluer et de proposer des moyens d'améliorer la qualité des activités de recherche et de création, de formation et de transfert dans tous les domaines qui touchent la LSQ et le bilinguisme en surdité. Il est donc extrêmement important que le transfert des résultats de recherche soit assuré de façon systématique auprès des intervenants des centres de réadaptation, des enseignants impliqués dans une approche bilingue, des parents d'enfants sourds, et bien sûr des personnes sourdes elles-mêmes. Les moyens mis à la disposition des chercheurs pour rejoindre les milieux s'avèrent

UQAM

cependant insuffisants. De plus, les chercheurs eux-mêmes ne sont pas toujours préparés à effectuer le transfert de manière efficace. Il est donc urgent de soutenir de façon coordonnée et substantielle les activités de liaison et de transfert des résultats de recherche dans le domaine du bilinguisme en surdité. Le projet de Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales répond parfaitement aux besoins du Groupe dans ce domaine.

Je suis persuadée que la mise sur pied d'une infrastructure comme le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales aurait des répercussions en termes d'économie, non seulement financières, mais aussi en termes de ressources humaines. Il contribuerait à l'information sur une vision culturelle de la surdité, à la prévention de l'analphabétisme et à une meilleure intégration sociale des personnes sourdes.

Veillez agréer, madame, l'expression de ma considération



Colette Dubuisson

Directrice,  
Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd  
UQAM  
C.P. 8888, succ. Centre-Ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3P8



Université du Québec à Montréal

Case postale 8888, succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec) Canada H3C 3P8

Téléphone : (514) 987-3092  
Télécopieur : (514) 987-6623

Vice-rectorat à la recherche,  
à la création et à la planification

Le 12 juin 2000

Madame Mireille Mathieu, présidente  
Comité d'implantation du CLIP  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre-Ville  
Montréal QC H3C 3J7

Madame la Présidente,

C'est avec beaucoup d'intérêt et de satisfaction que l'UQAM accueille et appuie le projet de Centre interuniversitaire de liaison et de transfert sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIP).

Situé à l'interface des universitaires, des intervenants des milieux de pratique, des décideurs et des médias, le CLIP sera en mesure de jouer un rôle majeur et capital en matière de transfert des connaissances dans les domaines de la recherche sociale, un axe particulièrement fort à l'UQAM.

Je vous encourage donc vivement à poursuivre les démarches déjà entreprises et je vous confirme, par la présente, que l'UQAM souscrit totalement aux contributions universitaires apparaissant au « Plan de création » que vous nous avez soumis le 26 mai dernier.

Je vous prie de croire, Madame la Présidente, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

La vice-rectrice,

Louise Dandurand

UQAM



Université du Québec à Montréal

Case postale 8888, succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec) Canada  
H3C 3P8

Montréal, le 5 juin, 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente  
Comité d'implantation CLIPP  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

**Objet : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales –**

**CLIPP**

---

Madame,

Par la présente, à titre de partenaire du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales - CLIPP, le groupe de Recherche sur l'Agoraphobie et la panique (**GRAP**) ainsi que le Laboratoire d'Étude du trauma (**LET**) apporte son appui avec enthousiasme à la demande de soutien financier que vous mettez en œuvre. Nous avons pris connaissance du projet et nous sommes convaincus non seulement de sa pertinence mais de sa nécessité en ce qui concerne les objectifs que nous poursuivons.

Il ne fait aucun doute que la création d'un tel centre répond à des besoins pressants exprimés par les membres du GRAP et du LET. Le travail que nous effectuons auprès des individus atteints de troubles anxieux est très exigeant et demande une formation adéquate des intervenants concernés par l'évaluation et le traitement des troubles anxieux. Il importe également de donner une information judicieuse et adéquate à la population. En effet, les troubles anxieux figurent parmi

L'UQAM  
une force  
novatrice

les troubles mentaux les plus répandus et ont des répercussions sociales et économiques substantielles. Ces troubles sont très souvent mal connus, mal diagnostiqués et par le fait même non traités ou traités de façon inappropriée. Qui plus est, il existe peu d'intervenants qualifiés, les services de qualité sont peu accessibles et les intervenants sont très peu aux faits des derniers développements dans le domaine.

Nos groupes de recherche ne comptant qu'une dizaine de chercheurs ne peuvent s'impliquer autant qu'ils le voudraient dans le transfert des connaissances qu'ils génèrent. C'est pourquoi Le GRAP et le LET souhaiteraient s'associer au CLIPP afin d'optimiser les retombées des nombreux efforts que nous déployons dans la diffusion des résultats de recherche issue de nos milieux de recherches, des collaborations avec les chercheurs au niveau national et international et de la concertation entre les chercheurs et les membres des milieux de pratique. En effet, la création d'une infrastructure comme le CLIPP pourrait nous aider à la promotion ainsi qu'à la concrétisation de nos résultats dans les différents milieux concernés. Il pourrait faciliter les échanges avec nos partenaires tout en permettant d'élargir ce réseau de partenariat. Le CLIPP pourrait faciliter l'accès aux connaissances que nous avons générées, aux médias et à la population en général, aux milieux médicaux et psychiatriques, aux CLSC, aux milieux communautaires, aux groupes d'entraide, aux services sociaux, de santé, etc. Il pourrait favoriser l'accès aux instances décisionnelles, au milieu de recherche et de l'enseignement. Par le fait même, en s'associant au CLIPP, nous pourrions poursuivre de manière plus efficace nos contributions à l'amélioration de la qualité des services offerts aux individus aux prises avec des problèmes anxieux importants.

Un centre de liaison tel que le CLIPP pourrait palier aux nombreuses difficultés que les chercheurs rencontrent au niveau de la diffusion et le transfert des connaissances. Un tel centre permettrait de préciser avec une meilleure acuité les besoins spécifiques des populations cibles, les connaissances pertinentes à diffuser ainsi que les moyens et les conditions optimum pour effectuer le transfert des connaissances. Le CLIPP pourrait fournir des ressources adéquates et du personnel compétent pour effectuer (très souvent non disponible avec les fonds provenant des organismes subventionnaires), aider ou favoriser les activités de transfert. Le CLIPP pourrait développer ou mettre en place des méthodes efficaces de transfert des connaissances (par

exemple, des site Web, des vidéo-conférence pour la formation à distance ou pour l'information grand public) et proposer les dites méthodes aux chercheurs. Finalement, le CLIPP pourrait palier au manque de temps des scientifiques ou de leurs partenaires pour ce qui concerne les activités de transfert des connaissances autres que les productions scientifiques.

Nous sommes convaincus que le CLIPP nous permettra de poursuivre notre mission de transfert des connaissances auprès des organismes intéressés ainsi que notre population cible, c'est-à-dire, les personnes aux prises avec des problèmes d'anxiété. Le CLIPP est donc assuré de notre pleine et entière collaboration.

Nous vous prions de recevoir l'expression de nos sentiments les meilleurs

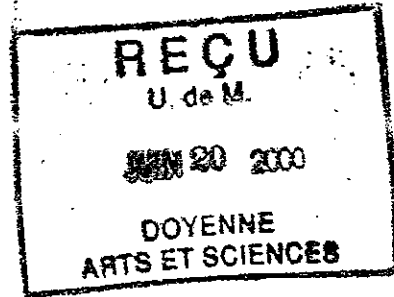


André Marchand, Ph. D.

Professeur et chercheur au département de psychologie de l'UQAM

Directeur et responsable du GRAP et du LET





Sainte-Foy, le 13 juin 2000

Madame Mireille Mathieu  
Doyenne  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7

Madame,

J'accuse réception de votre lettre du 6 juin dernier, dans laquelle vous nous faites part d'un projet de mise sur pied d'un centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).

Soyez assurée que nous considérons l'offre de services que vous nous présentez.

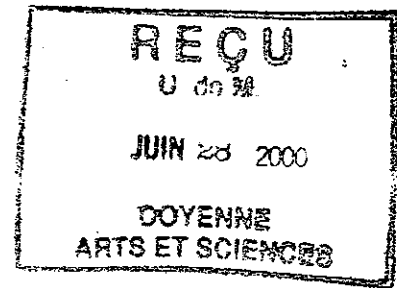
Veillez recevoir, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jacques Casgrain  
Substitut en chef et directeur

JC/map



ASSOCIATION  
DES CLSC  
ET DES CHSLD  
DU QUÉBEC



Montréal, le 20 juin 2000

Madame Mireille Mathieu  
Doyenne de la Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
Présidente du comité d'implantation du CLIPP  
3150, rue Jean-Brillant, 9<sup>e</sup> étage  
Local C-9073  
Montréal (Québec) H3T 1N8

**OBJET :** Appui au projet de Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP) présenté au Ministère de la Science et de la Technologie du Québec

Madame,

L'Association des CLSC et des CHSLD est heureuse d'accorder son appui à la création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP) et tient à vous assurer sa collaboration. Comme vous le savez, une grande partie des services psychosociaux disponibles à la population du Québec sont offerts par les 146 CLSC dans le cadre de leur mission de première ligne par plus de 7 000 intervenants de formation sociale. Les centres d'hébergement et de soins de longue durée accueillent, soutiennent et accompagnent des personnes en grande perte d'autonomie pour lesquelles la qualité de vie est liée à la considération autant de leurs besoins socio-affectifs que de leurs besoins de santé. Dans leur pratique d'intervention, les cliniciens doivent être soutenus pour aider des personnes aux prises avec des problématiques complexes, faire appel à des méthodes d'intervention diversifiées et efficaces. Nous savons qu'il leur est difficile de tenir à jour leurs connaissances sur une base scientifique tout comme de transférer leur propre expertise à des pairs ou à des chercheurs dans leur domaine.

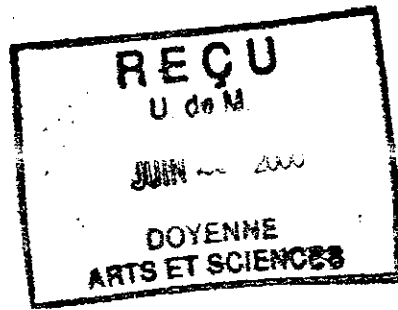
Pour ces raisons, les objectifs du centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale nous paraissent extrêmement pertinents dans la mesure où ce centre offrira d'une façon conviviale, l'ensemble de l'information scientifique disponible à divers publics dont les intervenants sur le terrain, et il permettra de créer des ponts entre experts *terrain* et experts scientifiques dans la formation. Bref, nous anticipons que le centre sera en quelque sorte un guichet unique en ce qui a trait au transfert des connaissances issues de la recherche psychosociale au Québec et nous sommes convaincus qu'il sera largement utilisé par nos professionnels.

Nous souhaitons vivement que vous obteniez tout le support financier requis pour mener à bien cette aventure originale et audacieuse dans laquelle vous vous êtes engagée avec passion. Nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

La directrice générale

Andrée Gendron

MDL/AG/md



Le 8 juin 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente  
Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne de la Faculté des arts et sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre-ville  
Montréal QC H3C 3J7

Chère Madame Mathieu,

Je suis chercheur-boursier senior du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ) et également collaborateur avec le Laboratoire de psychologie de la santé et de la qualité de vie. Je veux, par la présente, appuyer fortement l'initiative globale d'implantation du CLIPP comme structure porteuse de ressources en matière de liaison-transfert, et structure essentielle aux chercheurs et intervenants dans le domaine psychosocial.

Veuillez accepter, Madame Mathieu, l'expression de mes sentiments distingués.

Kieron O'Connor, Ph.D., M.Phil.  
Centre de recherche Fernand-Seguin

Courrier électronique: [kieron.oconnor@crfs.umontreal.ca](mailto:kieron.oconnor@crfs.umontreal.ca)



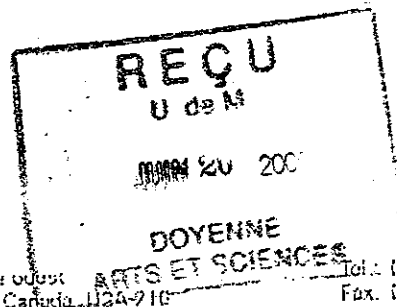
# McGill

Dean's Office  
Faculty of Arts  
McGill University

853 Sherbrooke Street West  
Montreal, Quebec, Canada H3A 2T6

Bureau du Doyen  
Faculté des arts  
Université McGill

353, rue Sherbrooke ouest  
Montréal (Québec), Canada H3A 2T6



Tel: (514) 398-4212  
Fax: (514) 398-8102

June 19, 2000

Prof. Mireille Mathieu  
Doyenne de la Faculté des Arts et des Sciences  
et Président du comité d'implantation (CLIPP)  
Université de Montréal

FAX: 343-6262

Dear Mireille,

Thank you for sending me a copy of your proposal for the CLIPP (Liaison Centre for Psychosocial Prevention and Intervention).

The Chair of the Department of Psychology and the Director of our School of Social Work considered the document and are anxious to co-operate and work with you in the implementation of the plan. The Chair of the Department of Psychology, Dr Tony Marley, has given me the name of Dr. Richard Koestner, Department of Psychology, as the appropriate contact person. In the School of Social Work you should contact Dr. Bill Rowe, Director of the School of Social Work.

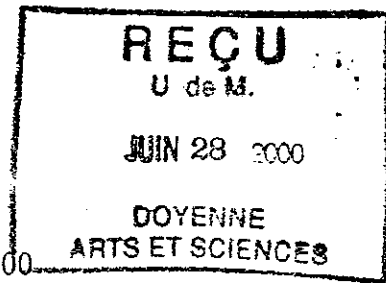
We look forward to working with you on this important initiative. If I can assist in any way, please do not hesitate to ask.

Sincerely yours,

Carman Miller  
Dean of Arts

CM:md

c.c. Prof. Alan Shaver, Dean Faculty of Science  
Prof. Tony Marley, Chair, Department of Psychology  
Prof. Bill Rowe, Director, School of Social Work



Le 19 juin 2000

Madame Mireille Mathieu, présidente  
Comité d'implantation du CLIPP  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
Case postale 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

Madame la Présidente,

J'ai pris connaissance de votre projet de création d'un Centre de liaison et de transfert sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP) lors de votre présentation à l'Université Laval et à la lecture du document préliminaire que vous m'avez fait parvenir. J'aimerais vous exprimer notre plus vif intérêt dans ce projet qui, me semble-t-il, arrive à point nommé dans le paysage actuel de l'évolution de la recherche universitaire.

Les défis qu'aura à relever un tel centre de liaison et de transfert sont de taille, car ce projet devra faire la preuve que les disciplines et les champs d'études associées aux sciences sociales peuvent avoir des retombées pratiques et faire du transfert de connaissances, au même titre que les sciences pures et appliquées. Les mentalités évoluent rapidement à cet égard et j'ai la ferme conviction que les milieux de pratique et les décideurs publics bénéficieront grandement de la création du CLIPP.

Je ne pourrais à ce stade-ci vous indiquer clairement quelle sera la nature de notre support aux activités d'un tel centre, ni engager prématurément des ressources humaines ou matérielles, facultaires pour l'essentiel. Néanmoins, soyez assurée, Madame la Présidente, de notre entier appui, d'abord dans vos démarches en vue de la mise sur pied du Centre, puis dans nos relations mutuelles en vue de l'établissement de liens de collaboration féconds entre le CLIPP et les chercheurs de l'Université Laval qui oeuvrent dans le champ des recherches psychosociales.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments distingués.

La vice-rectrice à la recherche,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'L. Filion', written in a cursive style.

Louise Filion

LF/pd



Montréal, le 13 juillet 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente du comité d'implantation  
Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP)  
Université de Montréal

**OBJET: Lettre d'appui à la création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP)**

Madame la présidente,

Par la présente, il me fait plaisir de vous apporter l'appui du Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention (GRASP) à la création du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).

Le GRASP est un centre de recherche sociale sur la santé dont la principale finalité est de soutenir les efforts de prévention. Il regroupe treize chercheurs de diverses disciplines en sciences sociales (histoire, psychologie, relations industrielles, service social, sociologie) ainsi qu'une quarantaine de professionnels, d'étudiants gradués et de stagiaires post-doctoraux. Nos recherches portent sur diverses problématiques de santé des populations (par exemple : problèmes pré-pathologiques et pathologiques de santé mentale, problèmes de santé au travail, VIH/sida, dépendance à l'alcool et à certaines catégories de médicaments, et sur le vieillissement) qui sont toujours analysées en privilégiant les aspects sociaux pertinents du contexte dans lequel ces problèmes émergent et/ou sont pris en charge. Selon l'état existant des connaissances sur les problématiques en cause, ces aspects sociaux relèvent soit des caractéristiques sociales des individus concernés (par exemple : âge, sexe, éducation, etc...), soit des milieux de vie socio-économiques et culturels de ces personnes (par exemple : pauvreté, marginalité, réseaux sociaux, familles et communautés, organisation du travail et risques professionnels, valeurs et normes culturelles, etc...), soit enfin des caractéristiques sociales et culturelles des milieux et moyens d'intervention (par exemples : politiques publiques, programmes d'intervention, pratiques et représentations des intervenants professionnels et/ou communautaires, etc...).

Depuis sa création en 1984, le GRASP travaille en collaboration avec les milieux de pratiques et les décideurs afin que les recherches que nous produisons aient un impact sur les pratiques en matière de santé et de bien-être de la population. Notre contribution aux travaux de la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux et, depuis lors, à plusieurs groupes de travail ministériels, notamment en santé mentale et en toxicomanie, a été substantielle. Le travail avec les organismes communautaires, les milieux de travail, les régies

régionales, les institutions et praticiens du réseau fait partie intégrante de nos activités de recherche. De plus, le GRASP accueille l'équipe en partenariat du CQRS depuis le mois de mai 1994. Malgré l'énergie que nous déployons à maintenir des liens avec les milieux et à favoriser le transfert des connaissances, nous ne pouvons que constater les limites de notre travail. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que nous accueillons votre initiative de créer le CLIPP qui viendra faciliter et ajouter à notre travail dans ce domaine.

Actuellement, nous sommes incapables de rejoindre l'ensemble des milieux qui pourraient bénéficier de nos recherches et de nos connaissances. Nos activités de liaison et de transfert se limitent malheureusement à quelques partenaires ciblés, ce qui est d'ailleurs encouragé par le CQRS dans le cadre des équipes en partenariat. Par ailleurs, il est certain que d'autres milieux, sans être des partenaires, pourraient bénéficier des recherches menées dans le cadre de ces équipes. La réalité de la pratique est beaucoup moins segmentée que celle de la recherche. La recherche se concentre sur certaines populations et sur certaines problématiques (comme en témoignent les thématiques des équipes CQRS) alors que les intervenants et les décideurs sont confrontés à des multi-problématiques (par exemple : santé mentale/toxicomanie/itinérance, pauvreté/violence/toxicomanie, toxicomanie/Sida). À cet égard, le CLIPP est appelé à devenir un lieu intégrateur qui facilitera le décloisonnement des chercheurs ainsi que l'accès élargi des praticiens et des décideurs à la recherche et à l'expertise des chercheurs.

Une seconde raison qui m'amène à applaudir votre initiative est l'essoufflement croissant que je constate chez les chercheurs qui se sont investis activement dans la recherche en partenariat et dans le transfert des connaissances. Comme chercheurs et professeurs dans une université, notre performance individuelle et de groupe se juge à l'aune de l'excellence scientifique. Les activités de liaison et de transfert se font en sus et non en substitution des tâches et obligations académiques usuelles d'enseignement et de recherche, et la pression s'accroît sans cesse pour en faire plus à tous égards. Il est illusoire de penser que les chercheurs pourront s'investir davantage dans le transfert des connaissances sans désinvestir la recherche. Il m'apparaît donc impératif de développer une ressource comme le CLIPP pour soutenir les chercheurs dans leurs activités de liaison et de transfert. L'expertise en communication et le soutien d'infrastructure du CLIPP permettra de découpler les retombées des énergies consenties à ces activités par les chercheurs.

Soyez assurée, Madame la présidente, du soutien inconditionnel du GRASP pour mettre en place, alimenter et développer le CLIPP.

Veuillez agréer, Madame la présidente, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La directrice,



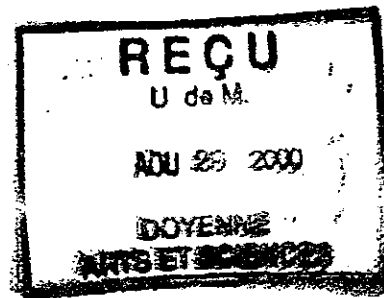
Andrée Demers





ORDRE  
DES PSYCHOLOGUES  
DU QUÉBEC

BUREAU DE LA PRÉSIDENTE



Le 25 août 2000

Madame Mireille Mathieu  
Présidente, Comité d'implantation du CLIPP  
Doyenne, Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre-ville  
Montréal Qc H3C 3J7

Madame,

Je voudrais, par la présente, vous exprimer mon enthousiasme face au projet de Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP).

Cette organisation permettra de répondre efficacement à un problème qui préoccupe beaucoup l'Ordre des psychologues, celui du transfert des expertises dans le domaine de la psychologie. Nous sommes à élaborer actuellement une politique de formation continue pour nos membres qui nécessite que ce transfert se fasse de façon adéquate. En effet, malgré la grande qualité et la pertinence des recherches qui sont faites en psychologie dans nos universités et centres de recherches – on peut par exemple penser aux nombreuses données recueillies par des groupes de recherche, tel le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale du professeur Richard Tremblay (GRIP), le PRIMASE du professeur John Wright de Montréal et le groupe du professeur Richard Cloutier à Québec – les moyens de transférer cette expertise des chercheurs aux praticiens sont encore embryonnaires. Malgré l'importance de ces avancées en recherche, rares sont les praticiens qui peuvent immédiatement en bénéficier.

Il y a, à mon avis, deux causes principales à cette lacune : le manque de ressources et le manque de compétences. En effet, tant les chercheurs que les praticiens ont acquis une formation spécifique et poursuivent des objectifs précis qui souvent rendent la communication difficile entre ces deux univers.

Le CLIPP, en les réunissant sous un même toit et en ayant comme objectif de faire circuler entre les deux univers autant les problèmes que les solutions, conduira au développement accéléré d'une recherche plus pertinente et d'une pratique plus efficace. Ceci ne pourra qu'être bénéfique tant en termes d'augmentation de la qualité que de diminution des coûts des services offerts à la population.

1100, avenue Beaumont  
Bureau 510  
Mont-Royal (Québec)  
H3P 3H5

Téléphone : (514) 738-1881  
1 800 363-2644

Télécopieur : (514) 737-6431

C'est pourquoi, en tant que présidente de l'Ordre des psychologues du Québec qui a pour mission de voir à ce que le public ait accès à des services psychologiques de qualité, je ne peux que me réjouir de la création d'un tel organisme et vous assurer de notre collaboration soutenue.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de ma plus haute considération.

La présidente,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Charest".

Rose-Marie Charest, M.A.  
Psychologue